

Près de 40% de hausse pour le cinéma belge francophone

Les films d'initiative belge francophone ont enregistré en 2018 une hausse de près de 40% de leurs entrées en salles. C'est ce qui ressort du bilan annuel du Centre du cinéma et de l'audiovisuel (CCA) de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour la première fois, les films soutenus par le CCA ont enregistré plus d'entrées en Belgique (1,280 million) qu'en France (1,218 million). Mais à lui seul «Mon ket» de François Damiens a fait 144.000 entrées en Belgique (266.000 en France). En 2^e place figure le documentaire «césarisé» «Ni juge, ni soumise»: avec 76.000 entrées (204.000 en France).

Le bilan montre que si le Tax Shelter reste la principale source de financement du cinéma, (35%) devant le CCA (30%) et les fonds régionaux (10%), cette source s'est tarie. Les fonds levés ont baissé de 21% en Fédération Wallonie-Bruxelles (70,8 millions) et de 11% à l'échelle nationale (136 millions). En cause: le tax shift qui rend le système moins attractif pour les investisseurs, la concurrence des arts de la scène, l'affaire Nexus de fraude au Tax Shelter et le désinvestissement de la France en Belgique en raison d'un système, le crédit d'impôt, jugé protectionniste. Résultat, la part de la France dans les films d'initiative belge francophone a baissé, tout comme le nombre de coproductions avec l'Hexagone.

J.-F.S.